

École des Cadres 2003



20 et 21 septembre : une " École des Cadres ", encore une fois ... et toujours un défi pour une pratique engagée et responsable ...

Après bien des hésitations, Sensei Habersetzer décida de maintenir une formule qui reste finalement positive au fil des ans. Et ce, même si le relais de son enseignement, au niveau des Dojo si dispersés du C.R.B., entre Canada et Russie, ne se fait pas toujours dans des conditions optimales et souvent, dans l'esprit du Sensei, avec trop peu de force de conviction de la part de ses Cadres (ou, du moins, d'efficacité dans la communication au niveau de leurs élèves). Le résultat est que, malgré le travail réalisé par nombre de ces derniers dans leurs Dojo respectifs, tout cela ne se traduit pas vraiment par une prise de conscience marquée de notre " différence " chez la plus grande partie de nos pratiquants, dont l'attitude reste trop souvent frileuse ... Ceci étant, et ayant toujours été, le Sensei a fini par admettre que ... cela ne changera jamais vraiment ... et qu'il n'y avait donc pas de raison de priver une majorité de convaincus et d'engagés dans la progression au sein du CRB en supprimant ce traditionnel rendez-vous de début de saison !

Bien lui en prit, car les 65 "Cadres", professeurs et assistants, qui s'étaient, une fois de plus, déplacés d'horizons si lointains qu'il leur avait fallu des heures et des heures de route pour rejoindre le "Foyer de l'Amitié" de Schirmeck, au sud-ouest de Strasbourg, constituèrent un groupe de travail, attentif et passionné, parfaitement homogène. Comme à l'habitude, le programme concocté par le Président du C.R.B. alla du (très ancien), Koshiki-Kata, au (résolument) moderne, avec ce concept de "Tengu-no-michi" qui lui est cher : Happoren-no-kata, Aragaki-no-sochin, Bassai-sho, Kanku-sho, Enpi, Jitte, Jion, Tekki-nidan, Ten-no-kata, mais aussi travail "en situation" sur les concepts A.D.E.M. et "Tengu-no-kamae" déclinés sur distance Ma, puis premiers pas du "Tengu-no-kata", qui sera progressivement complété au cours des stages à venir. L'occasion d'illustrer une fois de plus que, certes, les écoles traditionnelles d'arts martiaux sont d'irremplaçables pistes d'apprentissage de "fondamentaux", sur le plan gestuel comme sur celui des démarches mentales sous-jacentes. Mais qu'il était aussi important, pour rester dans un "vécu" authentique, d'intégrer un jour tous ces acquis sous une forme neuve et personnelle, alliant tout ce qui doit être sauvé de la partie amont de l'histoire de l'art martial (l'approche classique, orthodoxe) et tout ce qu'il était important de savoir prendre en aval (l'évolution moderne, ancrée dans le contemporain). Ce qui est d'ailleurs la démarche proposée par l'enseignement traditionnel ...qui veut encore le savoir ?... C'est, en tout cas, la substance même de cette "Voie Tengu" proposée par Sensei Habersetzer, et qu'il développe avec une passion communicative année après année. On repartit du fond de la vallée ensoleillée de la Bruche avec un plein de convictions, de résolutions et de responsabilisation, sans avoir vu passer le temps ...Le principe même de l'École des Cadres annuelle a été sauvé ... !

Sensei Habersetzer nomma également la Commission Technique qui l'assistera pour la saison 2003-2004 : Jacques FAIEFF, 6e Dan et Expert (France), Alex HAUWAERT, 5e Dan et Expert, ainsi que (par ordre alphabétique) Evgueni BEZRUTCHKO, 4e Dan (Russie), Alexandre CALLEGARI, 4e Dan (Allemagne), Helmut GÖTZ, 4e Dan (Allemagne), Siegfried HÜBNER, 3e Dan (Allemagne), Wolfgang LANG, 4e Dan (Allemagne), Nick MILLER, 4e Dan (Canada), Franz SCHEINER, 4e Dan (Allemagne), Marc WAFFLARD, 4e Dan (Belgique).

29 et 30 novembre : le 40e Kan Geiko à Strasbourg ...



C'est fait ! Plus de 110 karatékas venus de partout, comme à l'habitude, avaient tenu à être présents à Strasbourg pour ce Kan-geiko historique. C'était en effet fin 1963 que Sensei Habersetzer, alors jeune 1er Dan de Karaté (et de la Fédération, à laquelle il croyait alors beaucoup), décida de faire comme tous ces pratiquants du pays du Soleil Levant qui, une fois par an, se réunissaient pour faire un entraînement hors du commun, poussé, un peu fou ... Et il furent alors une petite vingtaine à s'y essayer, en plein hiver (et l'hiver en Alsace, en 1963, était encore "vraiment" un hiver ...). Premier pas (Stade "Shu ".) pour une passion qui allait durer, comme on sait. Et l'année suivante, dans la foulée, Sensei lança son premier stage de printemps ... Et ce furent depuis, chaque année, des rendez-vous devenus incontournables pour les vrais mordus d'une pratique traditionnelle (suivant en confiance leur Sensei, vieillissant, comme tout le monde d'ailleurs, et glissant insensiblement du stade "Shu" à celui de "Ha"...). Et ces derniers vinrent, de plus en plus loin, de plus en plus de pays. Jamais les responsables "sportifs" de la ville de Strasbourg n'ont su à quel point ces rencontres internationales bi-annuelles avaient, elles aussi, contribué à faire connaître leur ville dans tant de pays du monde, et parfois jusque dans des coins très reculés. Nul n'est prophète dans son pays ...c'est une histoire bien connue ! Retour sur Strasbourg, les 29 et 30 novembre 2003 : à la fin d'une première journée entièrement consacrée au comportement " Tengu-no-michi ", à coup de développements de l'attitude " Tengu-no-kamae ", pierre angulaire du concept, déclinée suivant la notion de la flexibilité du " périmètre de protection " d'une personne, et appliquée en solo ou avec partenaire(s) dans les quatre directions de référence (Tengu-shiho-no-kamae), on se retrouvait déjà bien fatigué à force de concentration et d'engagement physique. On avait aussi commencé à travailler les types de Kiai spécifiques, et faisant partie de ce " Tengu-no-kata " élaboré par le Sensei comme base unique de la direction de travail qu'il propose désormais. Le message avait l'air de fort bien passer, et la progression, rapide, avait déjà porté des fruits évidents au bout des premières heures passées au Dojo. Le temps n'est, déjà plus, à l'étonnement pour les habitués des stages de Strasbourg ... La confiance en Sensei reste toujours aux rendez-vous qu'il leur donne depuis si longtemps. Même si (ou peut-être "parce que" ?) ce dernier les emmène depuis plusieurs années maintenant hors des sentiers battus ... La seconde journée fut un retour sur le classique et le traditionnel (cette partie "en amont" de l'enseignement de Sensei) avec, notamment les Shinko-kata Hangetsu et Nijushiho, après Happoren et Rokkishu bien sûr. Transition par Tambo (sur "Tengu-no-kamae" bien entendu) vers les Kobudo Sai et Bo. Le temps s'envola très vite. Le bout de la Voie proposée par Sensei Habersetzer, c'est devant, toujours devant, et il faut y aller voir ... Ne jamais camper sur la montagne ... Bien sûr, il faut le faire, pas seulement le dire. Une nouvelle fois tous les membres du "Centre de Recherche Budo" (et quelques autres, qui les avaient rejoint dans cette quête) l'ont fait, dans l'effort commun, et la joie de "jouer" ensemble sur la Voie (Do-raku) pour mieux s'épanouir dans leurs vies d'hommes et de femmes de ce siècle. Ce 40e Stage d'Hiver fut à la fois un anniversaire et un tournant final et affirmé dans l'enseignement du Sensei (Shihan, ou Soké ? ... la suite confirmera peut-être, mais ce n'est, évidemment, par le plus important. L'essentiel est d' "être", ou du moins d'essayer d' "être" très fort, très longtemps et de transmettre à la fois cette envie et les moyens de la réaliser). Ceux qui n'ont pu en être ont tout simplement manqué un rendez-vous "historique", vous savez ... l'une de ces dates que l'on devrait "graver dans la pierre" ... Au fait : le 40e Stage de Printemps, ce sera bien les 29 et 30 mai 2004 (week-end de la Pentecôte). Quant au prochain Stage d'Hiver (Kan-geiko), il est déjà annoncé pour les 20 et 21 novembre 2004 (attention : c'est une semaine plus tôt qu'à l'habitude) ... Mais, c'est décidé, à partir de maintenant on ne les comptera plus ... !



Photos :
Sylvain Fily

Passage de grades 22 mars 2003, Strasbourg



Les résultats pour le Karatedo :

ont été reçus au Shodan Karatedo :

LAIRIN Christophe (Braine l'Alleud), MERTENS Roger (Halle), WEIDLICH Constanze (Ingolstadt)

ont été reçus au Nidan Karatedo :

GRAD Richard (Ingolstadt), RIEDER Bruno (Weiden), SCHULTKA Norbert (Kahl).

ont été reçus au Sandan Karatedo :

RAAB Roland (Weiden), SASSI Moreno (Kahl).

a été reçu au Yondan Karatedo :

CALLEGARI Alexander (Traunstein).

Les résultats pour le Kobudo :

ont été reçus au Shodan Kobudo :

BONDORF Stefan (Füssen), COUSINIE Bernard (Sabi Aka), Fournier Patrice (Sabi Aka), GOSSLER Thomas (Füssen).

a été reçu au Sandan Kobudo :

SCHEINER Franz (Wurzburg).

Les jury d'examen, sous l'autorité de Sensei R.Habersetzer, 8è Dan, étaient composés comme suit :

- pour le Karatedo :

HAUWERT Alex, Président, LANG Silvia, 3e Dan, SIVY Christophe, 3e Dan (Jury pour les 1er et 2e Dan Karatedo), et FAIEFF Jacques, Président, WAFFLARD Marc, 4e Dan, LANG Wolfgang, 4e Dan (Jury pour les 3e et 4e Dan Karatedo).

- pour le Kobudo :

FAIEFF Jacques, Expert, 6e Dan, HAUWAERT Alex, Expert, 5e Dan, HUEBNER Siegfried, 3e Dan, GOETZ Helmut, 3e Dan.

Les prochains passages de grades du C.R.B. sont déjà programmés

le 11 mars 2004 à Baie Comeau (Canada)
et le 27 mars 2004 à Bruxelles (Belgique).

Stage Kata du 23 mars 2003, Strasbourg

Sensei Habersetzer introduisit le traditionnel STAGE KOSHIKI-KATA, réservé aux Yudansha et Ikkyu du "Centre de Recherche Budo", par une courte communication destinée, annonça-t-il, à rappeler le cœur du sujet qui allait être abordé. A savoir la compatibilité que tout pratiquant sincère, et concerné par sa pratique, doit rechercher entre ce concept, connu, de "trésor infini" qu'est un ancien Kata, et le concept d'arme, une autre considération, incontournable, qui a été à l'origine des techniques du même Kata ... Car en quoi la pratique d'une (ou avec une) "arme" peut-elle être "précieuse" ...? Si celle du Karatedo dans un Dojo doit garder un sens, il est indispensable de trouver une réponse, en conformité avec le souci d'une civilisation dont l'objectif est (du moins, devrait être ...) de se rapprocher toujours davantage d'un statut de paix. En Français et en Allemand, passant à son habitude et très naturellement d'une langue à l'autre (les karatékas allemands de l'association constituent un bon tiers des effectifs, et souvent la moitié des présents en stages), Sensei donna sa version : le Kata est "précieux" non à cause des techniques qu'il aligne ("l'arme"), mais parce qu'il pointe aussi sur un état d'esprit, un comportement, et un contrôle de la force de riposte potentielle. Le problème est que la majorité des pratiquants se concentre sur l'un ou l'autre seulement du contenu d'un Kata. Ce qui en déséquilibre le sens, la pratique, la justification ... Si les Kata véritablement anciens (Koshiki-kata) se révèlent souvent obsolètes quant au contenu de certaines de leurs certaines séquences de combat, leur "préciosité" se trouve bien davantage aujourd'hui dans leur vocation de guides pour un comportement qui honore l'être humain responsable : même confronté à une violence extérieure, celui-ci saura ce qu'est le contrôle de son "arme". Ne serait-ce que sur ce point, le Kata ancien doit être transmis, encore et encore, comme un tissu éducatif ... Le Kata reste bien la colonne vertébrale de tout art martial authentique.

Laissant les stagiaires à une réflexion ainsi initiée, le Président du CRB enchaîna sur trois Kata classiques : Happoren-no-kata, bien sûr, devenu incontournable dans l'association, puis retour détaillé sur Aragaki-no-Sochin, déjà étudié il y avait un an, enfin Chibana-no-Passai, également de la branche Kobayashi. La reprise d'un travail de fond largement apprécié car rendu nécessaire par le temps qui passe et qui érode, ici et là, bien des certitudes pour en créer d'autres, le tout aboutissant parfois pour l'un ou l'autre à de bien curieuses variantes du Kata d'origine ...

Mais les 65 stagiaires rassemblés ce matin là sur les Tatami du Dojo d'Eschau eurent, en conclusion inattendue, une autre, réelle, surprise: **la première démonstration par Sensei Habersetzer du "Tengu-no-kata" qu'il vient de créer**, 29 ans après ses "Kumite-kata" ... Il ne s'agit en aucun cas (et là est la vraie originalité de cette création, puis de son officialisation longuement différée) d'un Kata de combat de plus, alignant des techniques dans un ordre que l'on pourrait d'ailleurs multiplier à l'infini, mais d'un "Kata du comportement", c'est à dire qui témoigne en premier lieu d'une attitude intérieure lors de la prise de contact avec une violence extérieure. Tengu-no-kata est bien, dans la démarche même comme dans le contenu qui lui donné, un lien entre l'ancien et le moderne, la preuve qu'une "Tradition" peut rester "vivante" en intégrant des éléments pris dans l'expérience contemporaine. Une démonstration toujours chère au cœur du Sensei, et qu'il tenait encore une fois à illustrer d'une façon conforme à la tradition d'une école. Une manière d'en faire prendre acte à tous ceux qui en assureront la transmission. Dans l'histoire du "Centre de Recherche Budo", et sans doute plus encore dans celle de "l'Institut Tengu", ce matin là à Eschau a sans doute marqué une date que l'on retiendra ...

(Voir la présentation de "Tengu-no-kata" à la rubrique "Institut Tengu")

[Vie du CRB](#) - [Page d'Accueil](#)